



La Turquie en moto

2000 km d'Ankara à Izmir

Il y avait un bout de temps que j'y pensais. L'idée d'aller rouler ailleurs me trottait dans la tête, mais pour aller où? Comme c'est souvent le cas dans la vie, la réponse est venue d'elle-même lorsque j'ai interviewé pour « Le show de moto » M. Jacques Rodier, de l'agence lavalloise Traditours (<http://traditours.com/index-moto.php>).

Les images de routes inédites à découvrir m'ont complètement charmé et, quelques mois plus tard, je me suis retrouvé à l'aéroport avec un groupe de quinze motocyclistes québécois ainsi que trois motocyclistes français. Direction : la Turquie.

J'ai délibérément omis de regarder l'itinéraire précis de notre randonnée de 2000 km en neuf jours à travers ce pays énigmatique et méconnu. La Turquie a une population majoritairement musulmane avec environ 1 % de chrétiens. L'histoire de plusieurs lieux que nous visiterons sera étroitement liée aux combats qui eurent lieu entre ces deux religions.

Nous atterrissons à la capitale Ankara, une belle ville propre en pleine transformation. Les vieilles habitations sont rapidement remplacées par de grands immeubles aux couleurs criardes qui cachent mal leur manque de charme. J'en profite pour rencontrer Michel, un vieil ami granbyen établi là-bas depuis huit ans pour enseigner l'anglais aux enfants d'une riche école privée. Pendant que le groupe dort à l'hôtel, il m'emmène au centre-ville pour aller prendre une bière turque qui descend rapidement après mes 12 heures passées entre ciel et terre. Avec le transfert à Munich, ça fera bientôt 24 heures que je suis debout. L'ambiance de cet authentique faux pub irlandais permet d'observer la faune urbaine du coin et de griller une rare cigarette à l'intérieur, seulement parce qu'ici on peut encore le faire pour quelques mois. Je me rends compte que la langue turque est absolument incompréhensible, mais mon ami m'assure que ça s'apprend somme toute assez facilement.

Le lendemain, au réveil, nos motos sont toutes là, alignées devant la porte de l'hôtel. Habidin, notre mé-

canicien, les a préparées et il nous suivra en plus tout au long du voyage pour faire la maintenance. La température est fraîche mais idéale pour faire de la moto. Kadhir, notre guide, nous donne le signal et embarque ensuite dans l'autobus qui transporte nos valises. Les guides turcs doivent suivre une formation longue et rigoureuse pour apprendre l'histoire de la Turquie et de chacun des nombreux sites touristiques de cette vaste contrée. Mais pas question pour Kadhir de rouler à moto. « Je ne trouve pas ça sécuritaire », me dira-t-il le plus sérieusement du monde.

Pas de problème, nous, on roule! Premières destinations : Urgup et Göreme dans la Cappadoce et leurs formations géologiques uniques. Ici, les éruptions volcaniques, le vent et l'eau ont sculpté des « cheminées de fées » spectaculaires. Le turf qui compose ces montagnes est très friable et les Turcs s'y creusaient jadis des villages entiers. Les chrétiens de l'époque s'y sont protégés des persécutions arabes pendant des siècles. Notre convoi file à travers ces cheminées sur une route sinueuse au revêtement douteux mais plutôt acceptable. En fin de journée, on s'arrête pour un authentique bain turc. Les masseurs semblent prendre un malin plaisir à nous tordre les bras, à nous écraser les muscles et à nous lancer de grandes chaudières d'eau chaude et froide, mais on ressort de là aussi détendu qu'un singe paresseux dans un spa. La nuit sera courte mais réparatrice.

Le lendemain, on roule à travers la plaine désertique. De temps en temps, de grosses buttes complètement dénudées longent la route. Je me passe la réflexion que ça doit ressembler à cela que de rouler sur la Lune. Nous sommes en région et le trafic est ré-

duit au minimum. On y voit quelques vieilles voitures, quelques petites bécanes et parfois des voitures de luxe qui



La Turquie est bordée par quatre mers! Ici, la Méditerranée.



filent à vive allure. Nous arrivons à Derinkuyu pour y visiter une ville souterraine que les habitants de la région utilisaient pour se protéger des attaques des Mongols. Ils pouvaient y vivre pendant plusieurs semaines et aucun ennemi ne pouvait y pénétrer.

On visite aussi un caravansérail : une forteresse qui permettait aux voyageurs de s'y réfugier pour passer la nuit à l'époque des grandes caravanes. J'imagine l'ambiance qui devait régner dans cet endroit avec ses vendeurs d'épices, ses convois de chameaux et ses voyageurs venus de tout l'Orient et de l'Europe. Je me dis qu'on pourrait y faire un refuge motocycliste.

On reprend la route pour Konya, la ville sainte juchée à 1000 mètres d'altitude. Le paysage désertique cède tranquillement la place aux mon-

tagnes. Le lendemain, on aperçoit les hautes montagnes du Taurus qui culminent à 3086 mètres. Je jubile lorsque je vois la route qui ne cesse de monter en serpent dans la montagne. Un authentique col montagneux que nous devons franchir. La route est tout simplement superbe : de longues courbes en montée suivies de quelques petits virages serrés et ainsi de suite pendant quelques heures. On s'amuse ferme et quelques-uns d'entre nous se laissent emporter par le démon de la route. Lorsqu'on s'arrête pour dîner, je ne vois que les dents de mes collègues à travers leurs visières tellement les sourires sont grands! La randonnée de l'après-midi nous fera passer par de nombreux petits villages de montagnes où les habitants, surpris de voir 10 motos de grosse et moyenne cylindrées défilent, nous saluent.

Panorama sur la Cappadoce.



Aux portes de l'Histoire.



En fin de journée, on arrive à la ville portuaire d'Antalya. Nous sommes vannés, mais pour plusieurs d'entre nous c'est une des plus belles journées de moto de leur vie. La bière Efes bien froide descend comme de l'eau et on dort à poings fermés. On ne sait pas encore que la route du lendemain sera encore mieux!

Lorsqu'on quitte l'hôtel frais et dispos, on se retrouve sur une route à ras de montagnes. Sur ma droite, une falaise abrupte et sur ma gauche la Méditerranée. Ce serpent asphalté est tout simplement hallucinant. Je vois les motos du convoi danser les unes derrière les autres. Vingt kilomètres plus tard, on s'arrête pour prendre un thé (que l'on offre pour quelques sous dans la plupart des sta-



Le palais Topkapi, résidence des sultans de l'Empire ottoman. Le harem se trouvait dans la deuxième cour...

tions-service) et on obtient rapidement le consensus pour refaire cette route dans l'autre sens. La moyenne d'âge du groupe doit être de 55 ans, mais lorsqu'on s'arrête à nouveau, tout le monde a le sourire d'un enfant qui rencontre le père Noël!

On arrive finalement au bateau sur lequel on passera la nuit avant de repartir pour la ville abandonnée de Kayaköy. Près de 4000 maisons de pierres y ont été abandonnées en 1923 lors de la fondation de l'État turc. Encore une fois, Kadhir, notre guide, nous raconte toute cette histoire avec sa ferveur habituelle. Je m'amuse beaucoup à rouler et à apprendre en même temps. En plus, en roulant avec les

gens, on apprend un peu à les connaître. On voit leur caractère et leur expérience qui transpirent à travers leur style de conduite. En plus, on passe tellement de temps ensemble qu'on devient vite plus familier. Heureusement, notre groupe est constitué d'hommes et de femmes amoureux de la moto et du voyage qui se payent un petit luxe à leur retraite ou en fin de carrière. Il me fait drôle de les entendre parler de la défaite du Canadien alors qu'on est sur un site turc. Tu peux sortir le Québécois du Québec mais tu ne sors pas le Québec du Québécois!

Avant de remettre les motos, nous passons voir les magnifiques vasques de travertins blancs de Pamukkale et nous visitons le site d'Éphèse, l'un des

[EXPÉDITION]



Par **Éric Ménard**

Animateur de l'émission *Le Show de Moto* sur RDS depuis cinq saisons
www.leshowdemoto.tv

sites archéologiques les plus célèbres de l'Orient. Le contraste entre la technologie d'aujourd'hui est frappant, mais l'ingéniosité de l'époque est tout de même surprenante. Toute la ville est encore reconnaissable avec sa superbe bibliothèque, sa rue principale, ses thermes, son gigantesque théâtre pouvant contenir près de 20 000 personnes et ses quartiers bien découpés.

On se rend ensuite à Izmir, sous escorte policière (arrangée par le concessionnaire local) et on trinque à ce voyage sans aucun incident digne

de mention. Rien de mieux qu'une randonnée sécuritaire. On prendra l'avion le lendemain pour passer trois jours à Istanbul, la mythique, avec sa mosquée bleue et son grandiose palais Topkapi. Je fais un tour par le grand bazar et ses 3000 magasins (!) où les vendeurs de tapis, d'épices, de bijoux et j'en passe, font preuve de beaucoup d'imagination pour entamer la discussion avec nous.

Je fais mes valises en me disant que cette formule de mototourisme est bien agréable et enrichissante, et je me promets de récidiver. Nous disons au revoir à notre guide (allaha ismarladik!) et c'est la tête remplie d'images de routes, de visages et de paysages que je reviens à Montréal.

KTM

PRÊT POUR LA COURSE

1178, boul. Ste-Geneviève, Chicoutimi
418 543-3600
www.equipementsvilleneuve.com